TIM ET LE MONDE D’ÉQUINOXE

Éric Merlo

Tim et le monde d'Équinoxe

Tome 3 Neverma

Science-fiction

Éditions Persée

www.monde-equinoxe.fr

Ce livre est une oeuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet

© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 Allée des cinq continents – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

PROLOGUE

De : victor.lardier@free.fr
Envoyé : mardi 20 novembre 2012 - 00:14
À : djowdje@gmail.com ; tb15@hotmail.fr ; tim@sonormuzic.com
Cc :
Objet : Spleen de Transolā

Mes très chers amis,
Le 21 septembre dernier s'est achevée la plus incroyable aventure de mon existence, mais aussi certainement de la vôtre… Après deux mois de pénible réadaptation à la vie sociale terrestre, seul dans ma petite maison de Saint Christophe en ce soir pluvieux d'automne, j'éprouve le besoin de faire une sorte de bilan de notre histoire et de partager avec vous mes souvenirs. Ceci afin que nous soyons tous d'accord sur les événements surnaturels dont nous avons été témoins, et aussi que ce mail nous serve de base à nos recherches à venir sur tous ces mystères…

Tout commence cette nuit de septembre 2011 où je fonce à vélo jusqu'au champ illuminé, avec mon Crekeï et ma boîte casse-tête reçue le jour-même d'une commande Internet. Je mets alors les pieds pour la première fois dans le monde d'équinoxe et me retrouve en plein désert d'un sable presque blanc, baigné d'une eau salée aux reflets pourpres. Je finis par atteindre une immense

cité ceinte de murailles triangulaires, flanquée d'un donjon vertigineux et surplombée d'un nuage de volatiles : Fortriss.
Je m'adapte à la vie de cet endroit, à son temps, à son dialecte…, avant de partir pour Poloane et d'y rencontrer Tawta, rih-tich (professeur de vol en wiridor). Je finis par atteindre Médiol, la cité située au centre du monde d'équinoxe, correspondant à notre soleil. Seul : en effet, Tawta ayant essayé de me dérober le Crekeï, je l'avais quitté depuis les quartiers de Poloane entourant la zone Vénus.
À Médiol je rencontre les archéologues du lan to (au quartier « Le village ») et apprends l'existence de mystérieuses cavernes sous la cité. Je prépare une expédition dans les sous-sols et cache par sécurité mon Crekeï chez Slap, un vieil habitant atypique et respecté de Dipmed. Seulement Tawta et les Anbis-Tche (dont il fait partie) me pourchassent et finissent par me capturer, m'entraînent au centre du cylindre-monde et me jettent dans le puits de Luxl (le cœur du soleil ?) où je finis par rejoindre une gigantesque caverne-prison. J'y reste une infinité.

Ici, les choses deviennent difficiles à raconter, avec leur chronologie impossible… Pendant que j'étais prisonnier au cœur du monde d'équinoxe, Tim et Tania enquêtaient sur deux objets que le garçon *détenait depuis 2007* (mon Crekeï et ma boîte que je lui *donnerai par la suite*…).
Tim effectue en mars 2011 un aller-retour sur Transolā, il découvre la cité de Drando et sa vie sociale communautaire sans système monétaire, et surtout il y rencontre pour la première fois Meld, le géant télépathe issu de la planète Zdaham. Ce dernier lui implante un Uotsinda, parasite extra-terrestre qui permet au garçon de se créer une « bulle de protection » en cas de danger. Par cette action, Meld nous montre qu'il semble connaître et s'intéresser au destin de Tim… Six mois plus tard, les deux cousins passent sur Transolā, pour suivre alors à peu près le même che-

min que moi : désert Watbich, Fortriss, Poloane, Médiol (où ils sont rejoints dans l'aventure par notre cher Djowdje, musicien présent sur Transolā depuis une cinquantaine d'années), et enfin prison…
Ensemble, nous nous échappons de la caverne, rejoignons Médiol et Dipmed afin de récupérer le Crekeï chez Slap. Puis le wiridor direction Drando pour revenir sur Terre. Lors du moment du passage, les Anbis-Tche se manifestent de nouveau et je suis le seul à pouvoir revenir sur Terre.
Le retour-surprise qui me ramène en 2007 me permet de comprendre l'effet temporel du passage de retour, et j'en déduis la règle suivante :
On revient du monde d'équinoxe autant de temps dans le passé qu'on y est resté, par rapport à la date de passage.
Je donne alors le Crekeï et la boîte à Tim-enfant (la boucle est bouclée). Le jeune garçon et moi-même sentons alors, au cours de cette première rencontre, comme un étrange sentiment d'inexorabilité…
Mais je suis désormais privé de Crekeï pour revenir sur Transolā et vous venir en aide… J'ai alors l'idée de prendre celui de Saint Christophe, puisque je me situe alors chronologiquement *avant la date où je l'ai déjà trouvé.* Je calcule le moment de mon passage grâce à la règle énoncée ci-dessus et parviens à vous rejoindre sur Transolā à six mois près…

Nous échappons aux Anbis-Tche et décidons de partir vers Noo en attendant le prochain équinoxe pour notre retour.
Cependant les choses ne se passent pas comme prévu : les moines, qui ne nous lâchent pas, nous contraignent à fuir au-delà de la zone Mars ; et l'ombre d'un étrange personnage – Itati Man – commence à se manifester. Nous sommes ensuite comme « guidés »… : d'abord au travers de la zone des Géantes, où Djowdje en perdition sera sauvé in extremis par le mystérieux

Itati Man…
Puis à Pluto, où Tim rencontre à nouveau Meld, qui semble lui faire comprendre qu'il fait partie d'un événement inscrit dans l'espace-temps (je reprends les propos que tu nous as déclarés, Tim)…
Enfin à Xton, après avoir parcouru en aro une distance hallucinante… Nous découvrons alors que le cylindre-monde de Transolā – correspondant au système solaire – en croise un autre relié à la planète Zdaham. Toujours guidés par les visions que Meld a insufflées à Tim, nous prenons la mer de Xton, dans la dromone de Dajā (une marchande-navigatrice fort sympathique mais à la voix bien trop grave à mon avis), et finissons par rencontrer Itati Man dans une caverne au centre de la jonction des deux cylindres-mondes. Il nous explique que *tout est prévu* et « réaccorde » ensuite notre Crekeï pour que le temps passé sur Transolā ne compte pas, puis il nous abandonne en nous plongeant dans un cauchemar étrange…
Nous parvenons enfin à regagner la zone Terre, avec toujours les Anbis-Tche sur nos talons, notamment grâce à l'aide d'Al Frondzoll, un pilote d'auto-chariots de course rencontré par Tim et TB sur les rivages de la mer de Xton…
Je ne sais toujours pas comment nous avons réussi à déjouer la poursuite omniprésente des moines-à-tête-de-chien et vaincre l'ierbasi, afin de pouvoir enfin franchir la frontière des deux mondes et revenir sur Terre dans la forêt du Perche…
Tout s'est terminé chez moi, ici, à Saint Christophe : je suis allé replacer le Crekeï dans ses catacombes originelles, avec toujours la même impression de *destin impératif*.
Puis nous avons tous repris notre place dans la vie terrestre…

Voici donc où nous en sommes. Nous connaissons l'existence de ce monde délirant, mais il nous est désormais interdit. Qu'en dites-vous ?

Restons-nous simplement là, à ressasser mélancoliquement nos extraordinaires aventures, sans chercher à en résoudre les mystères ?... Je ne rêve déjà que d'une chose, deux mois seulement après notre retour : y retourner… Retrouver un Crekeï et passer de nouveau cette ligne scintillante pour revoir Drando ou Fortriss…
Je vais pour ma part poursuivre mes recherches archéologiques dans ce sens, afin d'essayer de retrouver la trace d'une autre de ces clés des mondes.
Mais nous savons aussi tous les quatre que les Anbis-Tche en possèdent plusieurs, et que rien ne leur interdit de faire des passages vers notre Terre…

Ainsi je vous propose de continuer à « travailler » sur Transolā, et vous invite à nous rencontrer tous les six mois, les nuits d'équinoxe, quelque part sur la ligne de passage (pourquoi pas le champ des trois chênes près de Veules ?...). Nous y échangerions nos investigations du semestre passé, et si par hasard (…) un Anbis-Tche apparaissait, nous aurions alors un Crekeï !... (je délire, excusez-moi mes amis).
Qu'en dites-vous ?
Si vous êtes d'accord, le premier rendez-vous sera le 20 mars 2013… Répondez-moi d'ici là !

Je vous souhaite de belles journées,
et vous embrasse fortissimo tous les trois, mes chers amis.
Victor

I

« C’est deux univers chez le médecin de Tout. Le premier dit à l’autre :

— Dis donc, tu n’as pas l’air en forme… Que t’arrive-t-il ? Un trou noir virulent ? Un malaise de big crunch ?

— Non, non… Rien de bien grave : un petit tuyau déboîté et la cheville de fixation qui s’éparpille dans ma chrono…

— Va plutôt voir le plombier. »

Tim fermait la marche. Il attrapa la branche épineuse que lui maintenait Djowdje et s’extirpa à son tour du bosquet d’arbustes et de ronces. Ils rejoignirent Tania et Victor qui avançaient déjà en direction du bord de la falaise, silencieux. Sous leurs pas, le silex et la craie du sentier dérisoire crissaient un contrechant à la rumeur du vent et de la mer encore lointaine.

Les formes sombres des blockhaus émergèrent bientôt de la pénombre devant le petit groupe. Ils en traversèrent le sombre espace délabr(ûl)é, enjambant planches brisées et sacs de déchets éventrés, prenant surtout bien soin de ne pas respirer. En sortant du béton fissuré, la Manche se devinait à l’horizon, dans

un bain de demi-lune qui dévoilait des frissons de vagues. Ils purent enfin marcher de front vers le *champ magique* qui s'annonçait déjà avec ses trois hautes silhouettes de chênes frémissant sous les rafales.

20 mars 2019 : c'était la treizième édition de leur rituel d'équinoxe. En effet, depuis le 21 septembre 2012 où ils avaient assisté au départ de leurs doubles pour l'autre monde, ils n'avaient jamais manqué ce rendez-vous. Cela leur donnait l'occasion de se rencontrer tous les six mois, pour évoquer bien sûr leur extraordinaire aventure passée, mais aussi pour tenter de comprendre tous les mystères qui en résultaient… Ces « retrouvailles d'équinoxe » se déroulaient toujours suivant le même programme : dîner à la « maison verte » préparé par Tim, qui y habitait désormais / longue excursion au champ magique (quelle que soit la météo) durant laquelle ils se mettaient au courant de leurs investigations des six derniers mois, tout en rêvant de voir surgir un voyageur venu de Transolā… / retour au chaud pour finir les discussions et permettre à TB de prendre des notes.

Ils foulaient ainsi l'herbe humide du champ, les yeux rivés vers les grands arbres alignés perpendiculairement à la falaise, qui leur dessinaient une frontière désormais interdite.

— Au moins, cette nuit il ne pleut pas, et c'est une cool température !

— Tu l'as dit, mon ami ! Parce que la dernière fois, quel enfer ! J'ai attrapé un rhume qui a duré tout le mois d'octobre !...

— On va même pouvoir se poser, j'ai apporté des bâches plastique et des couvertures, dit TB en désignant le sac sur son dos.

Ils atteignirent le premier chêne et firent une pause. Le ciel nocturne dispersait des effilochures de nuages blanchis par la lune. Tim alla poser sa main sur l'écorce rugueuse, comme à chaque fois, pour saluer le groupe d'arbres. Il leva la tête pour perdre ses yeux dans les branches en bourgeons, juste au moment où un goéland insomniaque passait au-dessus en criant.

— Ça vous dit de marcher un peu avant de s'installer, d'avancer vers la mer ? proposa-t-il à ses trois amis en désignant l'enfilade des chênes.

— O et K, approuva sa cousine, profitons du paysage avant que ce paquet de nuages n'arrive devant la Lune.

Ils suivirent la ligne des grands chênes et continuèrent la cinquantaine de mètres jusqu'au bord. C'était toujours un spectacle grandiose : juste en contrebas, la marée très basse (d'équinoxe) laissait miroiter ses rochers et ses flaques balayées du flux et du reflux des vaguelettes sombres cernées d'écume ; plus loin la mer noire et luisante envahissait petit à petit l'horizon pour rejoindre le ciel tourmenté.

— C'est presque aussi beau qu'il y a trois ans, c'était la même lumière…, affirma TB.

— Fichtre, quelle mémoire, ma chère !

— C'est fastoche, elle note tout sur son carnet ou dans sa tête, rappela Tim à Victor tout en jetant un regard entendu à sa cousine. On suit le bord par là, jusqu'aux blocs de pierre ?

Le petit groupe s'engagea dans le champ, longeant le précipice d'une dizaine de mètres. Ils marchèrent en silence, croisant ça et là une rafale perdue. Alors qu'ils étaient presque parvenus au bout du pré, Djowdje se mit à faire le pitre en adoptant une démarche dégingandée mi-funambule mi-cosmonaute. Tim le regarda, songeur : ce gars-là avait plus de soixante-dix ans, mais semblait n'avoir jamais quitté la trentaine, tant intellectuellement que physiquement… Le garçon ne voyait qu'une explication à cela : l'Anglais (vraisemblablement né autour de 1945) avait passé la plus grande partie de sa vie sur Transolā, le temps qui se déroulait là-bas devait donc être moins « destructeur » que celui qui avait cours sur Terre…

— Fais gaffe, Djowdje, ne va pas faire s'effondrer un bout de falaise ! plaisanta TB.

L'Anglais accéléra malgré la mise en garde et atteignit la lisière du champ, sauta sur un bloc de béton garni de ronces d'un

bond extravagant. Les trois le rejoignirent en riant, avant de se retourner vers la ligne de chênes. Victor vint se placer entre les cousins et les prit par les épaules, Djowdje resta perché derrière eux. Un temps passa pendant lequel tous espérèrent voir *quelque chose* se matérialiser entre les troncs. Puis, sans un mot, ils se remirent en marche vers le chêne central, rivant leurs yeux sur ses hautes branches agitées.

TB déroula une bâche et des couvertures sur lesquelles ils s'installèrent. Elle alluma également une loupiotte électrique, le clair de lune ayant fini par se noyer dans les nuées.

— Vous avez une idée de l'heure ? demanda Tim.

— Il doit être autour de onze heures et demie, répondit Victor qui avait chaussé de petites lunettes loupe et farfouillait dans sa sacoche.

Il en sortit quelques feuilles noircies d'écriture serrée qu'il orienta vers la lumière pour en vérifier la teneur. Tania, quant à elle, se munit de son carnet et de son mini-crayon.

— Tu les tailles exprès à chaque fois pour qu'ils soient si petits ? demanda l'Anglais d'un ton moqueur.

— Je les coupe, rectifia-t-elle. J'aime mieux : ainsi je les tiens mieux en main, regarde…

— Bon, bon, mes amis, commençons comme d'habitude sur nos hypothèses à propos d'Itati Man. Quelqu'un a du nouveau ?...

TB feuilleta ses notes des rendez-vous précédents.

— On en était à se perdre en conjectures à propos du nombre 21… Au niveau temporel : les « 21 » des jours d'équinoxe, le 21ème siècle, 2021… (elle tourna une page) ; puis au niveau mathématique : je vous avais parlé des propriétés de ce nombre qui est triangulaire et fait partie de la suite de Fibonacci. Suite qui engendre le nombre d'or Φ, en rapport avec la longueur du Crekeï…

— C’est vrai, je me rappelle que c’était assez abstrait, intervint Djowdje, on n’est pas en maîtrise de math, nous…

— Un nombre triangulaire est une somme de nombres se suivant depuis 1 : par exemple 6 (1+2+3) est « triangulaire », tout comme 21 (1+2+3+4+5+6), puis 28, 36, etc. On leur donne ce nom car ils peuvent être géométriquement représentés en triangle équilatéral, leur rappela-t-elle en griffonnant une série de points sur son carnet :

— Ça y est, je me souviens, affirma Victor toujours penché sur ses notes. On avait même supposé que le Crekeï s’était peut-être multiplié ainsi, et qu’on attendait le vingt-et-unième… Personne n’a réfléchi à cela ? Tim, Djowdje ?...

— Et si on se trompait depuis le début sur le sens de cette phrase ? demanda ce dernier. S’il avait dit en réalité « 7 <u>en</u> 21 » ? ou bien « 7 <u>ans</u> 21 » ? (il avait fait un geste pour le chiffre et épelé les deux orthographes du mot suspect)

— C’est vrai qu’on n’a encore jamais pensé à cela, remarqua TB. Cela nous mène où ? 7 en 21 ça fait 3… Un nouveau chiffre de plus…

— 3 pour le mois de mars, maybe…

— Bof… 7 ans et 21… mois ? Donc 8 ans et 9 mois ?...

— …

— Mes amis, cette piste me semble un peu tirée par les cheveux…, passons plutôt à ses autres propos mystérieux, si vous le voulez bien…

Tim se projeta dans ses souvenirs : l’incroyable défilé noyé de rouge, la statue démesurée brandissant sa stonolux, la fantastique descente sous son socle, l’apparition de l’étrange vieillard… Combien de fois, ces sept dernières années, avait-il rêvé de cette scène surnaturelle ?... Il en connaissait par cœur toutes les répliques, et ces « autres propos mystérieux » qu’évoquait Victor pesaient lourdement sur sa vie depuis 2012… Allait-il enfin ce soir confier à ses amis ses hypothèses effarantes ?...

Oui.

— Il est fort possible qu'Itati Man, *ce soit moi*… En plus vieux…, annonça-t-il dans un souffle.

Coup de vent et bruissement de chênes.

— Ah oui ? fit TB, qu'est-ce qui te fait dire ça ?

— Eh bien… Il nous a déclaré : « C'est la première fois que nous nous rencontrons, si on peut dire ». Cette étrange phrase prend un sens s'Il *est* un de nous…

— Moi je comprends plutôt qu'il voulait nous rappeler qu'il s'était occupé de Djowdje dans la zone des Géantes et qu'il nous avait sauvés en nous envoyant l'arbre à la passe de Jèk… Il faisait allusion à ces rencontres « indirectes ».

— Je suis de l'avis de Tania, fit Victor, il me semble que…

— Et comment expliquez-vous qu'il m'ait laissé deux venustos bleus et un orange, exactement les pierres que m'avait données l'Abou de Sylvaya lors de ma première expédition ?... le coupa Tim en élevant la voix. Vous pensez que c'était un hasard ?...

— Certainement une coïncidence…

Tim se redressa sur les genoux et se tourna vers sa cousine.

— TB, il t'a récité mot pour mot les paroles que tu avais prononcées quand nous étions à l'auberge de ĀĀĀ, alors que nous ne le connaissions même pas : *« Quel miracle caché du côté de Noo pourrait nous donner le pouvoir de revenir sur Terre exactement le 21 septembre 2012 ? Tout ceci est bien trop abstrait, incertain… »*… Comment expliques-tu ce mystère, alors ?

— Pour sûr ce pourrait être toi, tu connais effectivement la phrase par cœur, intervint l'Anglais en riant.

— Mais oui ! affirma Tim, ignorant la boutade. Et cette hypothèse permet d'expliquer bien des choses, notamment le fait qu'Itati Man ait l'air d'être au courant du moindre détail de notre périple…

Chacun se tut, réfléchissant aux implications des propos du garçon. Après un temps, Victor déclara :